

De l'Ile-de-France à l'Europe du Nord-Ouest : les peuplements humains avant le dernier maximum glaciaire, bilan, objectifs et perspectives de la recherche.

Table-ronde 15 et 16 octobre 2018

Auditorium du bâtiment Max Weber à la MAE (Nanterre)

Depuis l'essor de l'archéologie préventive, l'Ile-de-France était le parent pauvre des découvertes relatives aux occupations précédentes le maximum glaciaire. Dans les différentes synthèses régionales (Jaubert, Loch, Depaepe, Goval), elle était considérée comme une région désertée comparativement aux territoires limitrophes. Pourtant, les très nombreuses découvertes anciennes issues de prospections et parfois de fouilles réalisées au début du XXème fournissent l'image d'un secteur riche d'occupations paléolithiques. Une question se posait alors : cet écart trouve-t-il son origine dans l'absence d'approche méthodologique raisonnée mise en œuvre en contexte préventif ?

Les modalités d'investigation se sont donc modifiées. Les sondages profonds se sont multipliés depuis ces dix dernières années. Des dizaines d'occupations ont ainsi pu être appréhendées en diagnostic et six fouilles ont été réalisées. Des données récentes bien contextualisées se trouvent donc à notre disposition. Désormais, l'Ile-de-France possède une trame cohérente, tant pour la chronologie que l'archéologie de ces périodes anciennes. Des réflexions sur les modalités de peuplement de la région peuvent émerger. L'image du Bassin parisien s'en trouve donc profondément changée.

Ces travaux restent cependant peu visibles au sein de la communauté scientifique. Pour y remédier, deux journées de table-ronde seront consacrées au bilan des découvertes et aux liens existants entre pratiques de la recherche et perception des peuplements paléolithiques.

La première journée sera principalement dédiée aux présentations synthétiques des découvertes récentes en Ile-de-France et à l'apport de ces résultats dans notre perception des modalités d'occupations du territoire.

La place du territoire francilien dans les modalités de peuplement du Nord-Ouest de l'Europe avant le maximum glaciaire fera l'objet de la seconde journée. A ce stade de la réflexion, les comparaisons se heurteront à l'état de la recherche extra-régionale et des approches méthodologiques qui s'y sont développées. Les discussions poseront la question du lien existant entre pratique de la recherche et perception des peuplements paléolithiques.

Comité d'organisation : F. Blaser, C. Chaussé, H. Djema, J-L. Loch

